

<http://montesquieu.ens-lyon.fr/spip.php?article2242>



# Une ânerie sur Montesquieu dans "28 minutes" (Arte)

- Actualités -

Date de mise en ligne : vendredi 6 novembre 2015

---

Copyright © Montesquieu - Tous droits réservés

---

Le 4 novembre 2015, la chronique « Quelle histoire » de l'émission *Vingt-huit minutes* d'Arte a illustré « historiquement » un scandale dévoilé au Vatican avec une anecdote : « Montesquieu achète le pardon de ses péchés ... sans payer ».

Le chroniqueur, Xavier Mauduit, raconte l'histoire : le 19 janvier 1729, Montesquieu arrive dans les États pontificaux et découvre le système des indulgences. Il rencontre le pape, Benoît XIII, et lui demande d'être dispensé de faire maigre, ce qui lui est accordé. Quand il reçoit la dispense, il refuse de payer la somme demandée, en arguant du fait que la parole du pape doit suffire.

Domage que tout cela, selon toute vraisemblance, soit pure invention... L'anecdote semble bien être apparue en 1796, un demi-siècle après la mort de Montesquieu, avec l'édition Plassan de ses *Ruvres* - il n'est pas exclu qu'elle soit antérieure, mais il serait étonnant qu'elle remonte beaucoup plus haut.

Je citerai seulement ce qui est dit des inventions de l'édition Plassan, à la page 225 de *Un auteur en quête d'éditeurs* ? (<http://montesquieu.ens-lyon.fr/spip...>) :

« Lors de son se jour a Rome, [Montesquieu] serait devenu l'ami de Benoi t XIV, qui lui aurait accorde dispense de faire maigre, contre des droits que le Gascon aurait refuse de payer. L'e diteur a beau pre tendre devoir cette anecdote a « des amis de M. de Montesquieu », tout y respire la forgerie : lors du se jour de Montesquieu a Rome en 1729, le pape n'est pas Benoi t XIV, e lu en 1740, mais Benoi t XIII, qui meurt en fe vrier 1730, pour qui Montesquieu n'avait que me pris et que semble-t-il il n'a jamais rencontre . Tout semble invente a plaisir pour rendre Montesquieu conforme a sa le gende : n'aimant pas la de pense vaine, proche des puissants capables de lui rendre justice (car Benoi t XIV a longtemps eu la re putation d'e tre un pape philosophe, ou peu s'en faut), peu sensible a ce qu'on pourrait qualifier d'usage exte rieur de la religion, traite ici comme un formalisme proche de la superstition mais lucratif, le tout conclu par un trait d'esprit. C'est donc un bel esprit, libre mais non libertin, que ce Montesquieu revu et corrige par les e diteurs d'apre s la Re volution. »

Reconnaissons à Xavier Mauduit le mérite d'avoir rectifié la confusion entre Benoît XIII et Benoît XIV ; la cohérence chronologique est ainsi rétablie. Cela ne donne pas pour autant la moindre crédibilité à l'épisode.

Souhaitons qu'on parle de Montesquieu sur Arte pour de meilleures raisons.

Catherine Volpilhac-Auger